

## Oecuménisme

### **Echos d'une rencontre avec le P Franz Bowen, père Blanc, à Ste Anne à Jérusalem.**

Quelques notes prises au fil de la conversation.

Arrivé en 1969, longtemps directeur de « Proche Orient Chrétien » aujourd'hui pris par l'université St Joseph.

Maison des Pères Blancs séminaire pour les grecs catholiques de 1882 à 1967.

=Situation œcuménique : on a hérité de deux fardeaux :

Le conflit autour des lieux saint,

L'activité missionnaire de l'occident.

L'Eglise locale passe de l'araméen à l'arabe. Les autres Eglises sont venues s'installer ici, d'abord des moines, mais tous reconnaissent l'évêque.

Les ruptures du Vème : aucune division n'est née ici ; chaque tradition a son pays d'origine où il y a eu inculturation de l'Évangile.

Les croisades ont laissé des plaies.

Au XIXème bouleversement des Eglises : les ottomans autorisent la venue de missionnaires occidentaux. Chacun veut convertir à son Eglise, avec des moyens et du personnel. Les orthodoxes gardent cette plaie qualifiée de prosélytisme. Aujourd'hui c'est souvent un prétexte, les chefs orthodoxes sont grecs. Ils viennent plus pour les lieux saints que pour la pastorale.

Statu quo en 1852 : Les Eglises ont dû se parler pour restaurer le St Sépulcre. En fin 1997 pour la coupole, c'est la première fois qu'on voit tous les patriarches, chacun a prié à son tour. Aujourd'hui restauration de Bethléem et du tombeau. Le travail est fait par les grecs, supervisé par les franciscains et les arméniens. Les grecs croient que tout leur appartient, c'est vrai sans la division. Les moines sont souvent sans instruction, les responsables de la communauté d'ici sont des grecs.

Un changement avec le pèlerinage de Paul VI qui rencontre le Patriarche de Jérusalem, celui-ci s'est senti reconnu.

Première intifada, 9 décembre 1987. Arrivée de Mgr Sabbah, épiphany 88.

Janvier 88 appel commun à la paix et à la fin de la violence.

1994 mémorandum sur la signification religieuse de Jérusalem.

Désormais message commun pour Pâques et pour Noël.

La visite du Pape François a nécessité une collaboration pour qu'il puisse prier.

On vit le statu quo mais on ne peut l'adopter. Les prêtres grecs ne sont pas formés théologiquement. Les chrétiens s'identifient comme chrétiens, le clergé comme confessions. Beaucoup de mariages mixtes 90% entre catholiques et orthodoxes ; on va à l'Eglise où se trouve un prêtre.

Les chrétiens travaillent ensemble particulièrement dans les écoles, les dialogues avec les musulmans... Réfléchir sur le « sensus fidei » et les initiatives de la base.

=Emigration des chrétiens ?

On n'a pas de chiffres. Il semble que le nombre des chrétiens ne diminue pas mais les autres augmentent.

Les chrétiens partent pour des raisons politiques, sociales, économiques, culturelles... les musulmans deux fois moins. Les chrétiens ont une ouverture sur l'occident. Toutes les familles ont des membres ailleurs ; ils ont peut-être des exigences plus élevées concernant le niveau de vie.

Les chrétiens ont de petites familles et restent. Ils ont vocation à témoigner dans le monde arabe.

=Relations avec les musulmans.

La tradition est bonne mais est en train de changer.

Bouleversements sociaux en Palestine, ce n'est pas ceux qui ont l'argent qui ont le pouvoir.

La religion est entrée en politique car les négociations n'ont rien donné. Différence de culture et de façons de vivre. Il y a une ouverture pour la paix.

Le Hamas perd de l'influence, il est dépassé par l'islamisme à Gaza.

Tout est bouché

Division des palestiniens. L'autorité a perdu crédit, elle négocie sans rien obtenir.

Durcissement de la société juive, l'autre on n'en veut plus.

Netanyahu veut rester au pouvoir.

Un état solution impossible ?

Les Eglises appellent à la non-violence.

Œcuménisme : Ravenne 2007.

Aujourd'hui les Russes ont accepté le rapport synodalité/primauté. Mais

l'œcuménisme est une invention du communisme !

Synodalité/Primauté : si Rome avait le courage d'élaborer un modèle de dire comment ça fonctionnerait ?